

Compagnie Le Temps qu'il faut

Spectacle créé en novembre 2015 au Théâtre de Sartrouville, disponible en tournée en 2017-2018.

OUTRAGES, « l'ornière du reflux »

Écriture & mise en scène Pierre-Yves Chapalain,
Le texte est publié aux Solitaires Intempestifs

Avec Jean-Louis Coulloc'h, Ludovic Le Lez, Julie Lesgages, Yann Richard, Kahena Saïghi & Catherine Vinatier

Collaboration artistique Yann Richard

Scénographie Mariusz Grygielewicz

Régie générale et plateau Frédéric Plou

Lumière Grégoire de Lafond

Son Tal Agam

Costume Elisabeth Martin

Production-diffusion Nathalie Untersinger



Elisabeth Carecchio

« Les historiens de l'art et de la littérature savent qu'il y a entre l'archaïque et le moderne un rendez-vous secret, non seulement parce que les formes les plus archaïques semblent exercer sur le présent une fascination particulière, mais surtout parce que la clé du moderne est cachée dans l'immémorial et le préhistorique. C'est en ce sens que l'on peut dire que la voie d'accès au présent a nécessairement la forme d'une archéologie. Celle-ci ne nous fait pas remonter à un passé éloigné, mais à ce que nous ne pouvons en aucun cas vivre dans le présent. Demeurant non vécu, il est sans cesse happé vers l'origine sans pouvoir jamais la rejoindre. Le présent n'est rien d'autre que la part de non-vécu dans tout vécu, et ce qui empêche l'accès au présent est précisément la masse de ce que, pour une raison ou pour une autre (son caractère traumatique, sa trop grande proximité) nous n'avons pas réussi à vivre en lui. »
Giorgio Agamben, *Qu'est-ce que le contemporain ?*

Partenaires: Les Scènes du Jura, scène nationale ; le Théâtre de Sartrouville, CDN ; le TAB, Théâtre Anne de Bretagne, scène conventionnée ; Le Canal théâtre du Pays de Redon, scène conventionnée pour le théâtre (aide à la résidence) ; La Maison du Théâtre, Brest ; Le Grand Logis, ville de Bruz ; L'Archipel, pôle d'action culturelle, Fouesnant-Les Glénan ; le Théâtre Dijon-Bourgogne, CDN. Avec l'aide à la production de la DRAC Bretagne, le soutien du Fonds SACD Théâtre, le soutien de la Région Bretagne, du Conseil général du Finistère et de l'ADAMI.

La diffusion de ce spectacle bénéficie du soutien financier de Spectacle vivant en Bretagne.

Co-réalisation Théâtre de l'Echangeur, Bagnolec – Cie Public Chérie.

La compagnie est soutenue par la DRAC de Bretagne (Ministère de la Culture et de la Communication) au titre du conventionnement.



Contact compagnie : Nathalie Untersinger letempsquilfaut@gmail.com 06 60 47 65 36

Cette pièce raconte comment l'idée de meurtre peut germer dans la tête de gens simples (les parents) confrontés à une situation d'une ambiguïté rare.

Ruinés, calomniés, détruits par Edmond, les parents vivent depuis des années dans un extrême dénuement.

Puis un jour, ils apprennent que cet homme veut léguer toute sa fortune à leur fille unique Mathilde, qui vient régulièrement faire le ménage chez lui. Il n'a pas d'enfant en propre, alors c'est possible.

Les parents de Mathilde interprètent son geste comme le dernier outrage qu'il peut encore leur faire.

Mais est-ce vraiment une manière pour Edmond de voler ce que les parents ont de plus précieux ? Cela peut sembler être le cas puisque dans le testament d'Edmond il y a une petite clause, toute petite, trois fois rien : en échange de sa fortune, Mathilde devra, quand son heure viendra, être enterrée près de lui

A moins que ce soit une histoire passionnelle, un amour fou. Mathilde se moque de la fortune d'Edmond et plus que tout désire être enterrée à ses côtés. Mais comment peut-elle aimer l'homme qui a détruit la vie de ses parents ?

Outrages est une pièce traversée par une « vieille histoire de haine », si enracinée qu'elle façonne chaque personnage. Pour ne pas vivre coupé d'une partie vitale de soi, il appartient à chacun de tenter de tout prendre, digérer, de ne rien refouler... L'amour de Mathilde pour Edmond ne serait-il pas une manière de dépasser, transfigurer cette haine qui envahit tout, pour enfin vivre ?

Edmond est absent du plateau. Son absence organise la vie des personnages de l'histoire. L'influence qu'il exerce sur les autres agit comme une force de gravité, les empêchant de prendre la place qu'ils devraient, de se développer pleinement, comme une plante qui, ne pouvant s'élever à cause de la gravité trop forte, s'aplatirait continuellement sur le sol. La force de son attraction vient de la puissance de ses mots, de sa voix, de sa présence. Mathilde en est amoureuse, son amie d'enfance aussi, au point de la faire revenir dans cet endroit qu'elle avait pourtant fui.

Dans *Outrages*, les passions contaminent peu à peu tous les personnages, dans un monde contemporain, rural, en pleine mutation. Un monde en lien avec quelque chose d'archaïque mais exposé à tous les changements, aux découvertes les plus avancées telles que les manipulations génétiques ou les biotechnologies, un monde qui se métamorphose petit à petit, où la conscience s'efface parfois pour faire surgir un univers où tout devient possible... *Outrages* est animé par des forces primitives qui agissent de la même manière sur les hommes et la nature.



EXTRAIT 1 :

« Mathilde : Je ne peux pas aller faire le ménage à l'autre bout

Le père : Ah ?

La mère : Ah bon ?

Mathilde : Non

Le père : Mais faut bien.

Mathilde : Pas possible

Le père : Ah ?

La mère : Oui

Mathilde : Je vais partir à la recherche de Margot ! Je dois partir, lui parler...

Temps

La mère : Quand ?!

Mathilde : Dès que possible !

La mère : Comment tu vas faire ?

Mathilde : Je ne sais pas

Le père : Ah ?

La mère : Ah bon ?

Mathilde : Faut que j'la voie en vrai !

Temps

Le père : Nous on fera tout ce que tu veux pour toi

Mathilde : J'dors encore moins que moins ! Si bien que les rêves que j'aurais dû faire la nuit sortent le jour et la nuit le sommeil est tué par des braises sur le lit. Des braises autour du bidet aussi !

Le père : Merde

Mathilde : C'est pour ça ! Faut que je la voie !

La mère : Ah ?

Mathilde : Oui

Le père : Ah bon ?

La mère : Si t'es sûre que c'est le meilleur remède

Mathilde : Oui... Faut que je voie son blanc de l'œil pour lui dire !

Le père : Oui

Mathilde : Oui

Le père : Comprends pas, mais alors rien du tout... Pas la peine de te jeter dans le feu ?

Mathilde : J'parle de parler dans les yeux de Margot ! À cause de la clause en bas...

Le père : Ah ?

La mère : Une clause ?

Mathilde : Oui

Le père : Quelle clause ?!

Mathilde : Une petite clause de rien du tout !

Temps

Le père : Et Saïd ?!

Mathilde : Ça n'a rien à voir ! Je parle juste de cette clause qui concerne mon corps quand il sera raide... Quelque chose qui concerne l'existence après la vie...

Le père : Faut rien signer avec Edmond ! Rien !

Mathilde : Oui, mais c'est rien ce qu'il demande

La mère : C'est rien ?!

Le père : Faut rien faire avec celui-là

La mère : C'est quoi ce qu'il y a dedans ?

Mathilde : Il veut que moi je sois enterrée à côté de lui... C'est tout.

Temps

Le père : À côté d'Edmond ?

Mathilde : Oui

La mère : Je comprends pas. C'est pas possible. Il n'a pas le droit.

Mathilde : Il dit juste ça pour quand je serai vieille, après avoir calanché.

La mère : C'est pas possible. Faut pas laisser faire ça.

Le père s'allonge tranquillement

La mère (à sa fille toujours) : Tu comprends ce que tu dis ?!

Mathilde : Je sais pas.

La mère : Alors pourquoi t'es comme ça avec le sang qui circule plus ?!

Mathilde : Je sais pas quoi penser parce que... Ce que je pense est trop grand !

La mère : Ah bon ?

Mathilde : Je ne veux pas avoir toutes ces bêtes, les champs, les bois et tous les hameaux le long de la côte... Je n'en ai pas besoin... Les plateformes de commercialisation du blé, les usines en cylindre, l'accélérateur de particules de farine, j'en ai pas besoin...

Le père : Comment je vais faire si j't'ai plus sous les yeux à côté de mon cercueil, je tiendrai pas la longueur...

Mathilde : Si Margot découvre cette petite clause ! Elle tombe nue dans un bain de rage ! C'est comme si je coupais tout sous elle en la jetant contre le silence... à se retrouver enfermée sur une terre muette dans sa tête, à perdre le goût de vivre aussi sec... Moi je dis que tout ça c'est trop tôt, trop vite ! Mais Edmond dit que lui, il peut crever d'un coup aussi bien, il dit ça comme si de rien n'était, je lui réponds que c'est pas possible parce qu'il ne peut pas savoir, alors il me dit qu'il donne juste son avis, mais c'est pas un avis ça !

La mère : Une ordure, ça crève pas.

La fille: Qu'est-ce que tu viens de dire? »

EXTRAIT 2

« L'avocat : C'est fini cette histoire, la prescription joue aussi.

La mère : Si Edmond pouvait signer ce testament et mourir après...

L'avocat : Je n'ai rien entendu

La mère : C'est dommage, parce que vous pourriez toucher un gros paquet... Je blague un peu

L'avocat : Faut bien rire

Le père : Oui

L'avocat : C'est un paradoxe je dois dire

La mère : Qu'est-ce que vous dites ?

L'avocat : Rien

La mère : Mais enfin ! Comment on va faire si on veut se payer un nouveau dentier ! Comment on va faire si on doit acheter une autre paire de lunettes ! Le frigo est en moyenne de plus en plus vide de jour en jour ! Qu'est-ce qu'on va bouffer quand il ne nous restera plus rien ! C'est pas la trouille qui va nous nourrir ! J'en ai assez de toute cette immobilité ! De rester sans rien faire ! Figés dans le temps !

Le père : Attends...

La mère : C'est une ruse, une destruction programmée ! Un cheval de Troie ! Voilà pourquoi il faut agir ! C'est une chance ce testament ! Il faut agir ! J'en ai ma claque de toute cette boue/ce purin dans laquelle on a toujours cherché à nous maintenir. Je suis ligotée dans les ronces au fond d'un puits. Je veux respirer, sortir la tête de la fosse, de ce cratère puant... Vous les serpents que nous avons combattus, acceptez mes plus humbles excuses, et venez à mes seins de femme, changez mon lait en fiel... Donnez-moi l'audace du venin... Il faut cesser d'être trop à l'écoute de la tendresse. Mon mari n'est pas sans ambition, mais il lui a toujours manqué la dureté qui doit l'accompagner... Seigneur, s'il le faut, du crâne à l'orteil, gorgez-moi de la cruauté la plus noire pour avoir le courage de forer ma nuit... Donnez-moi la force de ne pas trembler lorsque ma main accomplira le meurtre. Descendez de votre croix si je suis faible. Soufflez-moi à l'oreille des encouragements. Prenez-moi dans vos bras pour essuyer mes larmes si je pleure, séchez le sang de mes paupières ravinées. Soutenez ma main dans ce geste que je dois accomplir... De tout mon corps, je vous implore.

Temps

Le père : Qu'est-ce que tu viens de dire ?!

Temps

L'avocat : Je ne sais pas... En même temps je vous comprends, mais là, je ne sais pas quoi penser.

Le père : Ah ?

L'avocat : Je ne comprends pas pourquoi la justice n'a pas fait son travail. Ça me peine beaucoup cette histoire. Je ne comprends pas pourquoi ça me peine autant.

Le père : Vous voulez rester manger ? »

PIERRE-YVES CHAPALAIN & LE TEMPS QU'IL FAUT

Avant la création de la compagnie le Temps qu'il faut en 2008, les textes de Pierre-Yves Chapalain – **Travaux d'agrandissement de la fosse, Le Rachat, Ma Maison, Le Souffle** – sont portés à la scène par Catherine Vinatier et Philippe Carbonneaux notamment.

Par la suite, Pierre-Yves Chapalain met lui-même en scène ses pièces au sein du Temps qu'il Faut : **La Lettre**, créée en 2008 au Théâtre de la Tempête, **La Fiancée de Barbe-Bleue** et **Absinthe** créées en 2010 au Centre Dramatique National de Besançon où il est alors artiste associé.

Parallèlement à ses productions, Pierre-Yves Chapalain s'est vu confier plusieurs commandes d'écriture. Ainsi, en 2011/2012, il écrit **Un heureux naufrage** pour le Panta Théâtre ainsi que **Une Symbiose**, texte écrit à partir d'une rencontre avec Françoise Gillet, docteur en biotechnologies végétales dans le cadre des Binômes # 3.

En 2012/2013, il écrit **La Brume du soir** pour Les Théâtrales Charles Dullin, ainsi qu'**Une Sacrée boucherie**, en collaboration avec Emmanuelle Laborit, créée à l'International Visual Theatre dans une mise en scène de Philippe Carbonneaux.

Sur la saison 2014/2015, il est **auteur associé aux Scènes du Jura**. Le spectacle **Une Sacrée Boucherie** continue également sa tournée.

Il est aussi comédien sur **la Pluie d'Été** de Marguerite Duras, mise en scène de Sylvain Maurice.

Edités aux Solitaires Intempestifs pour certains d'entre eux, les textes de Pierre-Yves Chapalain mettent en regard des situations quotidiennes, prosaïques, et des forces archaïques obscures, intemporelles, qui agissent sur les êtres comme dans le théâtre antique. Entre réel et fantastique, son univers se traduit par une langue singulière parfois hors des usages syntaxiques, faite de trouées d'où surgissent des images et d'où se déploient des sensations, ainsi qu'un jouer simple pour amener les spectateurs à être partie prenante de l'intimité qui se déroule sur le plateau.

Catherine Vinatier | comédienne

Parallèlement à son travail de troupe (*Sang et Chocolat*), elle suit les cours du CNSAD jusqu'en 1990. Elle travaille ensuite essentiellement dans le théâtre contemporain avec des metteurs en scène qu'elle retrouve régulièrement comme Gildas Milin (*L'Ordalie*, *Anthropozoo*, *Silence*, *Collapsar*), Laurent Gutmann (Hanoeh Levin, Oriza Hirata, Daniel Keane, Jean Genet, Malcolm Lowry), Pierre-Yves Chapalain (*La lettre*, *Absinthe*), Pauline Bureau (*Roberto Zucco*, *Sirènes*), Philippe Adrien (Vitrac, Euripide), Stéphane Braunschweig (*Dans la Jungle des Villes*), Alain Françon (Daniel Danis), Christophe Pertou (Edward Bond), Catherine Marnas, Sylvain Maurice (Kleist, Duras). Au cinéma, elle tourne avec Emilie Deleuze, Isabelle Cjaska, Anne Le Ny, Emmanuelle Bercot, Dominique Cabrera. Elle a également mis en scène Pierre-Yves Chapalain dans un de ses textes, *Travaux d'agrandissement de la fosse*.

Julie Lesgages | comédienne

A sa sortie de l'école du Théâtre National de Strasbourg (2004/2007), elle joue dans *Tartuffe* mis en scène par Stéphane Braunschweig. En 2009, elle joue dans *Dans la jungle des villes* de Brecht mis en scène par Clément Poiré et *Face au mur* de Martin Crimp mis en scène par Julien Fisera. En 2010, elle rejoint le collectif artistique de la comédie de Reims dirigé par Ludovic Lagarde et joue dans les mises en scène d'Emilie Rousset et de Guillaume Vincent. Elle participe à la création d'Anna Nozière *Les Fidèles* (2010). Elle joue dans *Hamlet, au moins j'aurai laissé un beau cadavre* d'après Shakespeare mis en scène par Vincent Macaigne (2011), dans *Portraits chinois* mis en scène par Gweltaz Chauviré et dans *Louison* mise en scène par François Orsoni (2012). Elle interprète Isabel dans *Visite au père* mise en scène par Adrien Béal (2013). Elle joue dans *La Pluie d'Été* de Duras mise en scène par Sylvain Maurice (2014). Au cinéma, elle joue dans un film de Nicolas Maury *Virginie ou la capitale*, dans le long-métrage *Musée Haut Musée Bas* de Jean-Michel Ribes et interprète le personnage principal dans le court métrage *Totems* réalisé par Sarah Arnold (Locarno Film Festival 2014, Pardino d'Oro).

Kahena Saïghi | comédienne

Après des études en arts du spectacle à Saint-Denis Paris VIII et au sein du cours de Véronique Nordey, elle crée, avec cette dernière, la compagnie Balachova, et joue en 1999, *Iphigénie, ou le péché des dieux* de Michel Azama au Théâtre Gérard Philipe, pièce sur laquelle elle est également assistante à la mise en scène. La même année, elle débute au cinéma dans *Total western* d'Eric Rochant avec lequel elle travaille à nouveau sur l'école pour tous.

Elle travaille sur l'écriture collective de *Femmes de paroles*, qu'elle joue sous la direction de D' de Kabal, au Théâtre Antoine Vitez d'Ivry et à l'Agora.

Parallèlement à la comédie, Kahena Saïghi se forme à la danse et se spécialise dans le tango argentin. Elle travaille régulièrement avec la cie Annibal Pannunzio à Paris et en Italie. Elle participe à la tournée de *Gotan Project* en 2003. Après avoir écrit et chorégraphié *Ivresse tango*, elle participe jusqu'à aujourd'hui à des opéras et comédies musicales en tant que chorégraphe /metteur en scène.

En 2009, elle rencontre Pierre-Yves Chapalain, auteur/ metteur en scène, *La Fiancée de Barbe Bleue* marque leur première collaboration. C'est grâce à ce spectacle qu'elle découvre et se perfectionne en ventriloquie.

Par ailleurs, Kahena Saïghi donne des ateliers et stages de théâtre et de danse pour adultes et enfants, au sein d'écoles, à l'Hôpital psychiatrique de Novilars, à la CAF à Caen...

Jean-Louis Coulloc'h | comédien

Il joue notamment avec Jean-Claude Fall, Sylvie Jobert, Thierry Bédard, Claude Régy (*Jeanne d'Arc au bûcher* de Claudel et Honneger, *Melancholia* de Jon Fosse), François Tanguy (*Choral*, *La Bataille de Tagliamento*, *Choral*, *Orphéon*), Pierre Meunier (*Le Tas* et *Les Égarés*), Madeleine Louarn (*La Légende de Saint Triphine*), Nadia Van der Heyden (*Médée* de Sénèque), Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma (*Feux d'August Stramm*), Laurent Fréchuret (*Médée* d'Euripide), Julie Brochen (*La Cerisaie* de Tchekhov), Benoît Giros (*L'Idée du nord* d'après Glenn Gould et *Au jour le jour Renoir 1939*), Sophie Langevin (*Hiver* de Jon Fosse)... Au cinéma, il tourne notamment avec Emmanuel Cuau, Pascale Ferran, Emmanuel Parraud, Ronnow Klarlund, Jacques Sechaud, Julie Delpy, Arnaud Desplandières, Yann Coridian...

Ludovic Le Lez | comédien

Ludovic Le Lez démarre son parcours en 1988 par un spectacle jeune public. Parallèlement à ces spectacles " jeune public " dans lesquels il jouera pendant 17 ans au sein de plusieurs compagnie, il interprète des auteurs classiques et des auteurs contemporains sous la direction d'Anne Mériel, Robert Joubin, Guy Parigot, Jean Le Scouarnec, Erik Kruger, Bernard Lotti, Erika Vandelet, Jérôme Deschamps, Philippe Adrien, Anne Mauberet, Arthur Deschamps. À la télévision il est dirigé par Luc Béraud, Stéphane Kappes, Denis Maleval, au cinéma par Muriel et Delphine Coulin....

Yann Richard | collaborateur artistique

Yann Richard organise des festivals de musique puis collabore à l'association Théâtrales. Il intègre la compagnie de Sylvain Maurice puis devient son conseiller artistique au Nouveau Théâtre de Besançon. Il participe aux créations de « L'Adversaire », « Ma Chambre », « Œdipe », « Les Aventures de Peer Gynt », « Don Juan revient de guerre » et « Dealing with Clair ». Il collabore à la création de « Des Utopies ? », spectacle écrit et mis en scène par Sylvain Maurice, Oriza Hirata et Amir Reza Koohestani. Il travaille avec Gildas Milin sur « Machine sans cible » et « Toboggan », avec Joachim Latarjet sur « Le Chant de la Terre », « Songs for my brain » et « La Petite fille aux allumettes », avec Pierre-Yves Chapalain sur « La Lettre », « La Fiancée de Barbe-Bleue », « Absinthe », « La Brume du soir » et « Outrages », avec Gérard Watkins sur « Europia, fable géo-politique » et « Je ne me souviens plus très bien » et avec Matthieu Cruciani sur « Un beau ténébreux »..

Mariusz Grygielewicz | scénographe

Il est diplômé de l'Ecole Supérieure des Beaux-arts de Marseille-Luminy. Avant de venir en France, il a étudié la psychologie et les lettres modernes à l'Université de Bialystok en Pologne. Il a été co-fondateur et co-directeur artistique pendant huit ans d'une galerie d'art contemporain à Marseille, la galerie RLBQ (Reposer La Bonne Question) où il a participé à l'organisation d'une quarantaine d'expositions et d'événements artistiques. Actuellement, il est professeur d'art plastique à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette. Son travail artistique est nourri de toutes ces expériences. Il pratique l'installation, la sculpture, la vidéo, la photographie, la musique et l'écriture. Il croise les médiums, les formes, pour évoquer le monde comme les territoires physiques et mentaux de nos utopies. Il explore les endroits où l'Histoire collective et les sentiments personnels se confondent et se confrontent en provoquant le désir, l'exaltation, l'apathie ou l'angoisse.

Tal Agam | création sonore

En 2001 Tal Agam sort de l'Institut des Arts de Diffusion en Belgique avec un diplôme d'ingénieur du son. Elle continue son cursus à Southbank University à Londres avec un Master en Acoustique Architecturale et Environnementale. Elle débute son parcours professionnel aux côtés de **Wim Vandekeybus**, en tant que régisseuse son pour le spectacle 'InAsMuch as Life is Borrowed », dont la musique est composée par Marc Ribot. Elle continue en collaborant sur sa nouvelle création en 2001 « Scratching the Inner Fields » Puis elle travaille au sein de la compagnie de théâtre de rue **Décor Sonore** En 2009 elle rejoint le théâtre équestre **Zingaro** de Bartabas pour les créations sonores de « Darshan » et « Calacas ». Elle travaille aussi avec **Mireille Perrier** sur sa deuxième création « J'Habite une Blessure Sacrée » coproduite par la Maison des Métallos. En Novembre 2012, elle rencontre **Pierre-Yves Chapalain** et fait la création sonore et spatiale de son texte et mise en scène « La Brume du Soir » en parallèle à sa création pour le spectacle mis en scène par **François Rancillac** « Nager ,Cueillir » de Gilles Granouillet, pour Traveling 94 épisode 2.

Grégoire de Lafond | lumières

Après une formation initiale en vidéo, BTS Audiovisuel de Villefontaine, il s'oriente vers le spectacle vivant. Il découvre le métier dans des structures telles que, la compagnie UPPERCUThéâtre, le CNCDC de Châteauvallon, la SMAC de l'Oméga Live. Après avoir travaillé avec des éclairagistes tels que **Jean-Louis Barletta**, **Lauriano De La Rosa**, **Yvan Mathis** et **Jean Pascal Pracht**, il fait ses premières créations. Mais, c'est surtout la rencontre avec **Philippe Berthome** lors de sa formation de régisseur à l'ISTS (Avignon), qui fut son tremplin vers la création. Depuis, il l'assiste régulièrement sur de nombreux projets comme *Melancholia* et *7 secondes* de **Stanislas Nordey**, *La Traviata* de **Jean-François Sivadier**, *Les Fêtes Maritimes* de Douarnenez ... Par la suite, il rencontre **Marguerite Bordat** et intègre la compagnie de **Pierre-Yves Chapalain** avec qui il travaille pour *La Lettre*, *La Fiancée de Barbe Bleue*, *Absinthe*, *La Brume du Soir* et *Outrages*. Depuis, il a fait la mise en lumière de *Sicillia et Le Temps des Garçons* de **Clyde Chabot**. Il travaille également pour de jeunes compagnies comme **Pierre-Marie Baudouin** sur *l'instruction*, la compagnie **Fitorio Théâtre** pour *le Feuilletton d'Hermès*, et il crée la lumière et la scénographie pour « L'histoire de Léa » de **Léo Cohen Paperman**.

Frédéric Plou | régie générale et plateau

Après une formation initiale de régie plateau au CFPTS, il fait ses armes comme machiniste à la Comédie Française, au Lido et au Théâtre des Champs Elysées, puis il travaille avec des lieux de plus petites tailles et fait ses début comme régisseur général. Il travaille aussi avec les compagnies de **Laura Scozzi**, **Paul Desveaux**, **Daniel Mesguish**, **Pierre-Yves Chapalain**, et plus récemment avec la **compagnie La Rousse**, **Pour ainsi dire (Philippe Dorin & Sylviane Fortuny)**, **Le Phare (Olivier Letellier)** Il est aussi régisseur vidéo et général auprès de **Yann-Joël Collin** et de la **compagnie Jackie Pall**.